

Texte 3 : Yvain et le lion

Monseigneur Yvain cheminait, pensif, dans une forêt¹ profonde quand, au milieu des fourrés, il entendit un cri de douleur perçant. Aussitôt, il se dirigea vers l'endroit d'où venait cette plainte. Lorsqu'il y parvint, 5 il vit, dans une clairière, un lion aux prises avec un serpent qui le tenait par la queue et qui lui brûlait les flancs d'une flamme ardente. Monseigneur Yvain ne s'attarda pas longtemps à regarder ce spectacle prodigieux². Il se demanda qui des deux il aiderait 10 et décida de secourir le lion car on ne doit faire du mal qu'à un animal malfaisant et perfide³ ; or, le serpent est malfaisant : sa gueule vomit le feu tant il est plein de traîtrise. Voilà pourquoi Monseigneur Yvain décida de le tuer.

15 Il tire son épée, s'approche, met son écu devant son visage pour se protéger des flammes que l'animal crache par sa gueule plus large qu'une marmite. Si, après le combat, le lion l'attaque, il livrera bataille. Mais, quoi qu'il arrive ensuite, Yvain veut lui venir en

¹ La forêt de Brocéliande.

² Extraordinaire.

³ Mauvais et trompeur.

aide car la pitié l'incite à prêter secours à cet animal noble et généreux.

20 De son épée au tranchant bien affilé⁴, il attaque le serpent maléfique.

Il le tranche en deux jusqu'à terre et des moitiés fait des tronçons.

Il frappe et reffrappe tant de fois qu'il le hache et le met en pièces.

Cependant, il doit couper un morceau de la queue du lion car la tête

du serpent félon⁵ l'a engloutie. Il tranche juste ce qu'il faut. Quand il

25 a délivré le lion, il se demande si l'animal se jettera sur lui et s'il devra

le combattre. Mais le lion n'y songe pas une seconde.

Écoutez ce que cette bête fit alors : il agit comme une créature noble

et généreuse. Il commença par montrer qu'il se rendait au chevalier : il

tendit vers lui ses deux pattes avant jointes et inclina sa tête vers le sol ;

30 puis il se dresse sur ses deux pattes arrière et s'agenouilla à nouveau.

Toute sa face se mouilla de larmes, par humilité⁶. Monseigneur Yvain

comprit que le lion le remerciait et s'humiliait devant lui parce qu'il

avait tué le serpent et l'avait arraché à la mort. [...]

Voici que le lion marchait à ses côtés ; jamais plus il ne quitterait

35 Yvain.

Chrétien de Troyes, *Yvain, le Chevalier au lion*, 1180,

trad. V. Anglard, adapt. C. de Cazanove, Nathan, 2012.

⁴ Aiguisé.

⁵ Traître.

⁶ Modestie.